

Téléphones: Adélaïde: 6805-6806
ae & Greer
LLICITEURS, ETC.
ONTINENTAL LIFE

371 rue Bay
TORONTO, CANAD
NOS ANNONCEURS.

ériaux
iers, Ingénieurs
s d'Appareils
hauffage
ES EMAILLÉES ET
ORCELAINE
S SANITAIRES

ngelier
DITIONS, QUEEN 581
N 582.
Bureau et Magasin
314 rue WELLINGTON

Ottawa est "Progrès" — ce
nous d'Ottawa avec l'aide de
ré toutes nos énergies à tra

progrès", et vous à titre de
va sans dire d'être appelés

Hydro-Electrique
Ottawa

Téléphone: 1901 Q

MELASSE

la Mélassé
arbade



La Page des ENFANTS

LE SOIN DU BEBE



CONSERVER LE LAIT DU BEBE
Le lait qui a été bouilli, le lait qui a été stérilisé, le lait qui a été conservé dans un biberon, doit être gardé dans des bouteilles propres, contenant de 90 à 180 grammes, bien bouchées et conservées dans un endroit frais. Avant d'en faire usage, il faut le chauffer au bain-marie. Cette opération doit être faite de tout le lait de la journée, plusieurs fois par jour, la température sera retardée et le lait sera plus digestible.

LA LECTURE

Les enfants sont beaucoup de lecteurs. Certaines tentatives ont été faites pour encourager la lecture, c'est d'être abonnés à des journaux qui leur soient adressés personnellement.
Mères, en choisissant vos propres lectures, n'oubliez pas les enfants; si vous leur montrez quelque chose écrit pour eux, ils s'y intéressent bien vite.

GERBE DE PENSEES

Dieu a donné à la femme un empire souverain, mais un empire de douceur, de bonté et de vertu, par lequel elle peut gouverner le monde. C'est là, à mon avis, le féminisme bien entendu. Qu'importe les discours éloquentes, les démonstrations enthousiastes si ce ne sont que de vains motifs.

PASSE-TEMPS

Avec une bougie: Le soufflage d'une bougie. — Essayez d'éteindre une bougie en soufflant sur une carte de visite interposée entre la bougie allumée et votre bouche, ou sur un de ces petits écrans en carton dont sont munies les bougies du piano ou de la table à jeu: vous n'y parviendrez pas.

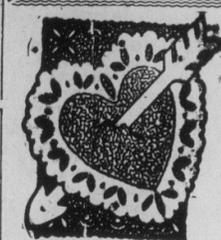
LE COIN DES SUPERSTITIEUX

Ciseaux. Difficulté tranchée. Citadelle. — En général, place ou position qu'il faudra emporter d'assaut. — Voy. Bataille.
Clameurs. — Fatigues ou maux de tête; en êtes-vous l'objet: vous ne saurez lequel entendre; y prenez-vous part: paroles perdues.
Craques. — Venant du songeur; il donnera quelque coup de main à un de ses semblables; les recevoir: on sera mis en rapport avec une personne qui a le bras long.

HOROSCOPE AOUT

L'homme qui naîtra dans le cours de ce chaud mois aura un caractère capricieux, fantasque, difficile, boudeur, d'une gaité folle, il passera parfois aux plus grands accès de tristesse; il aura une vie agitée, la fortune viendra, s'en ira et reviendra; c'est dans le sein de la famille qu'il trouvera le bonheur après d'une femme distraite, mais pleine de dévouement. — Les femmes qui naîtront dans ce mois seront toutes bonnes et modestes; beaucoup seront jolies. Elles seront compatissantes aux maux des autres. La sensibilité de leur cœur leur procurera de grandes jouissances, mais aussi de cuisantes douleurs, elles se marieront tôt si elles le veulent.

LE COIN DES AMOUREUX



TRAITE DE POLITESSE

VISITES D'AFFAIRES, DE CHARITE, ETC.

Nous n'en parlerons que pour mémoire. Elles sont souvent aussi des visites de bienveillance et la plus stricte politesse est de rigueur. On doit toujours avoir une mine soignée, correcte, sérieuse ou sévère, suivant le cas. N'emmenez ni enfants, ni amis, ni chien.

LES VISITES DE DEUIL

Les visites de deuil se font quelques jours après les obsèques. Il faut dans ces visites ne parler du défunt que si on vous en parle. Adressez néanmoins à la famille quelques paroles de consolation.

LES VISITES FAITES AUX MALADES

doivent être très courtes, à moins que votre personne ne soit utile ou qu'on ait besoin de vos soins. Parler peu et bas. Ne rien dire qui puisse inquiéter ou fatiguer le malade.

CARTES DE VISITE

Les cartes se font grandes et fortes en beau bristol (blanc) ou parchemin bien transparent; celles des hommes sont plus petites. Elles doivent être unies: pas de dessin, pas de fleur, pas de dorure. On ne les fait plus ni glacées, ni nacrées; dans un ménage, monsieur et madame ont chacun leurs cartes. L'homme a son nom précédé d'une initiale ou de son prénom, mais jamais du mot "monsieur". La femme au contraire fait toujours précéder le sien du mot "madame" et jamais de son prénom. L'adresse ne doit non plus jamais s'y trouver, mais on peut indiquer dans le bas de la carte le jour de réception. Sur la carte collective, le nom est précédé de "monsieur" et "madame." Une femme ne donne sa carte qu'aux personnes de son sexe.

La leçon de la vie

Il s'accrochaient éperdument au bras l'un de l'autre et il semblait que nulle tempête ne pourrait jamais dissocier leur couple. Autour d'eux, le sol ravagé laissait apercevoir, par éclats, l'aridité de son tuf. C'était une de ces terres maudites, fermées à toute semaille, une de ces terres stériles comme certains coeurs.

Ils étaient arrivés à la limite extrême du plateau et le sol se dérobait, maintenant, devant eux, dans un à-pic formidable qui permettait d'apercevoir, en contrebas, une route sinueuse, une ferme-jouet et des points mouvants qui étaient des montons sur une prairie verte.

Le premier l'homme parla: — Marie-Thérèse, un pas de plus! Et nous pourrions mourir ensemble.

Elle ne répondit pas. Le vide la fascinait, comme l'oeil d'un grand reptile.

— Veux-tu, Marie-Thérèse? Mais, alors, elle se cabra. Sa chair robuste, irriguée d'un sang jeune, se révoltait à l'idée du néant et de son mystère.

— Non! non! André!... Je ne veux pas!

Il reprit, d'une voix sourde: — N'est-ce pas mourir que de vivre séparés?

Elle fit trois pas en arrière, tira son compagnon par le bras et déclara: — Il ne tient qu'à toi que nous restions unis pour le reste de notre vie.

Mais il baissa la tête: — Ma vie est ailleurs... Elle ne m'appartient pas, hélas!... Si je ne meurs pas, il me faudra continuer l'oeuvre de mes parents. Tu connais leur effort, là-bas, en Indochine... Lorsqu'un homme porte un nom aussi lourd que le mien, la mort, seule, lui donne le droit de se soustraire à certaines tâches.

Alors, elle proposa, logiquement: — Emmène-moi? — Ce n'est pas possible!

Marie-Thérèse comprit, à cet instant, que la mort, pour des amis, est souvent plus simple que la vie.

— Alors, c'est notre dernière promenade ensemble? demanda-t-elle à André.

Il ne lui répondit pas. Il la tenait serrée contre sa poitrine et, la tête rejetée, il pleurait en silence sur leur double misère.

Il partit. Il s'arracha d'elle pour obéir à ce qu'il croyait être son devoir. Ce fut, pour cette femme, un déchirement abominable, un souffrance si aiguë qu'elle en devenait physique, un désespoir qui plombait les tempes de l'abandonnée comme édit fait la plus tenace des migraines.

— André!... André! Sa gorge râla en roulant les syllabes du nom chéri. Et les domestiques, impressionnés, se tassaient sur le seuil de la chambre, sans oser porter secours à leur maîtresse dont le corps barrant, en diagonale, le lit défilait.

Les jours qui suivirent le départ d'André, Marie-Thérèse tourna, comme une bête en cage, dans la chambre dont elle tenait les volets hermétiquement clos. Les lettres du voyageur s'entassaient sur le bonheur-du-jour, à portée de sa main. Mais elle se refusait à déchiffrer les enveloppes. La réalité était inférieure à son rêve. Elle les imaginait, ces lettres, ar-

de sa réverie. Elle ouvrit les yeux et elle ne put retenir un soupir de surprise.

Le génie têtus des hommes avait transformé le plateau, durant la réclusion volontaire de Marie-Thérèse. L'eau courait en frémissant, dans le réseau artificiel des ruisseaux dérivés. L'effort des travailleurs avait défriché le sol aride de que les engrais chimiques fertilisaient. Et l'or du colza alternait avec le sang du tréfle.

Au bas de cette falaise rocheuse, une caverne s'ouvrait, où l'industrie des paysans cultivait des champignons de couche.

Ce fut dans cet abri que la femme abandonnée se terra. Un architecte dirigea l'aménagement de ce trou. Des boiseries précieuses recouvrirent les parois suintantes. D'épais tapis feutrèrent le sol et amortirent l'écho des pas rôtisseurs. Et Marie-Thérèse bannit les miroirs et les calendriers de ce sépulchre que l'électricité glaçait, nuit et jour, de sa lumière immobile.

...Des années passèrent. Marie-Thérèse était devenue une vieille femme. Ses cheveux avaient blanchi. De grandes rides découpèrent sa chair fanée. Elle avait l'air d'une grand'mère — d'une grand'mère sans petits-enfants.

Un jour, elle sentit que ses forces l'abandonnaient et elle éprouva le désir de revoir avant de mourir, le plateau désolé, la terre stérile où le malheur de sa vie s'était décidé.

Des domestiques indifférents l'apprêtèrent pour cette sortie si préliminaire. Le docteur lui conseilla de mettre des verres fumés devant ses yeux qui s'étaient déshabitués du grand jour. Et une vitre attelée de deux chevaux, vint l'attendre devant la porte de son refuge.

Lorsque Marie-Thérèse sentit le douceur du grand air sur sa vieille joue, elle eut, soudain, envie de pleurer. Mais le fouet du cocher claqua et la voiture commença à se hisser sur son ascenseur, vers le plateau, par un chemin étroit; bordé d'églantine et de buis.

Marie-Thérèse ferma les yeux, pour mieux s'absorber dans son souvenir. Elle évoquait la mâle silhouette du bien-aimé; elle entendait à nouveau la voix grave et suppliante de l'homme, au bord du précipice; et elle se félicitait d'avoir sacrifié sa vie au souvenir d'un si grand amour.

La voiture était parvenue au sommet de la côte et le train accéléré des deux chevaux tira le solitaire

splendeur. Le prodige s'était accompli, à son insu, au-dessus d'elle. Elle avait perdu sa jeunesse en la consacrant au souvenir. Et elle découvrait, avec épouvante, qu'il n'y a pas de terre ni de coeur au monde qu'un effort patient ne fasse reflourir.

UN RADIO DANS UN CERCUEIL
Los Angeles. — Sam R. Rimball, un vieux cultivateur, âgé de 78 ans, de San Fernando, Californie, a commandé un cercueil de \$1,200 chez Reed Brothers. Ce cercueil

tout en acier, sera équipé avec un radio.

Kimball a déclaré qu'il était convaincu qu'après la mort, l'âme rôdait autour du corps. Il compte fermement que son âme pourra entendre et correspondre avec les humains!

LA VIE D'ADAM
Paris. — M. Deltheil a annoncé pour 1926 une "Vie d'Adam," et M. Pierre Nothomb nous a fait savoir qu'il écrivait lui-même un ouvrage portant le même titre qui paraîtrait bientôt dans la "Revue générale", de Bruxelles.



Pourquoi Sortir?

On est si bien chez soi, avec un livre, un cigarette, et la Bière "BRADING'S"

Présentée de façon attrayante, cette "ale" est rafraichissante, savoureuse, et fabriquée avec un soin savant.

Une bouteille, avant de se mettre au lit, procure un sommeil paisible et calmant.

Que Votre Prochaine Commande Soit



Brading's Stag's Head Ale

Les Détenteurs d'Actions Ordinaires DU Pacifique Canadien

LES DETENTEURS d'actions ordinaires et privilégiées de la Compagnie sont les véritables propriétaires du Chemin de Fer du Pacifique Canadien. Ils détiennent pour \$260,000,000 d'actions ordinaires et \$93,335,000 d'actions privilégiées.

En moyenne, les actionnaires ordinaires ont payé \$112 par action et leurs contributions de \$31 par action, à même les excédents qui leur appartenaient, représentent conséquemment \$143 par action, ou \$371,800,000 en espèces au comptant.

De 1902 à 1914 inclusivement, la Compagnie a dépensé \$336,000,000 en voies doubles, travaux de terrassement et de réduction des pentes, terminus, chantiers à marchandises, ateliers, et autres améliorations tombant sous la rubrique "capital."

De cette somme, les actionnaires ont payé \$262,100,000 pour \$195,000,000 d'actions, valeur au pair, ou plus de \$134

tes "de capital", des centaines de millions provenant des excédents des actionnaires, et c'est pourquoi, entre autres raisons, la capitalisation de la Compagnie est inférieure d'au moins \$200,000,000 à la valeur réelle de la propriété, et les charges fixes, maintenues à un chiffre raisonnable, donnent au public l'avantage de taux, pour voyageurs et marchandises, inférieurs à ceux des Etats-Unis — et égaux, ou même inférieurs, à ceux de tout autre pays du monde.

923, le réseau de la Compagnie s'accrut de 7,000 à 13,600 milles, alors que ses charges fixes annuelles ne dépassèrent celles de 1899 que de \$6,650,000. La dette obligatoire diminua de \$47,000,000 à \$3,650,000.

Et ceci, en dépit du fait que les salaires, au Canada, sont aussi élevés que ceux des Etats-Unis, que le coût des rails, du combustible, et autres fournitures, et que la relation proportionnelle de la population à la longueur, en milles, du réseau est inférieure à celle de toute autre contrée.

Les recettes ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivaut à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

L'administration financière du Pacifique Canadien a été avantageuse à toute notre population et la coopération des actionnaires, en cette sphère, a donné aux Canadiens les taux de transport de voyageurs et de marchandises les moins coûteux du continent.

Le Pacifique Canadien

Est, Essentiellement, Canadien et pour les Canadiens.

L'Ombre du Beffroi!

Le nouveau grand roman de MADAME A.-B. LACERTE paraîtra le mois prochain.

Cette fois, le grand romancier populaire nous offre un roman dramatique sur la grande plaie du jour: Les drogues mortelles!

Ne dites pas que cela ne vous intéresse pas, mais prenez garde à vos enfants, à vos frères, à vos sœurs, à vous-même! Qui sait si vous n'êtes pas parmi les prochaines victimes de ce poison fatal?

L'OMBRE DU BEFFROI n'est pas un sermon, ni une conférence, mais un roman palpitant d'intérêt, dramatique au plus haut point qui vous fera passer par toutes les gammes de l'émotion.

DU DRAME, DE L'AMOUR, DE LA GAÏETE, se trouve dans ce grand roman nouveau de l'auteur à succès.

L'OMBRE DU BEFFROI, est un roman qui peut être lu par tout le monde, c'est un devoir pour vous de le lire, et de le faire lire, il vous fera passer des moments agréables, en même temps que ce dégage une forte leçon.

VOUS RAPPELEZ-VOUS ROXANE?... LE SPECTRE DU RAVIN?... et bien, L'OMBRE DU BEFFROI est beaucoup mieux.

TOUJOURS AUX PRIX POPULAIRES DE 25c

EDITIONS EDOUARD GARAND
153a, rue Saint-Elisabeth
Montréal.